

Département de l'Éclair

HISTOIRE D'UNE CHASSE

Réserve des Indiens Apaches, 150 milles
au sud de Tucson.

Territoire de l'Arizona,

27 Juin 1886.

Ce qui manque le plus au pays où je suis actuellement, ce ne sont certes pas les fortes émotions. Vers le 20 Mai dernier, je fus invité par le chef de la tribu d'Apaches, où je me trouve, à l'accompagner dans une chasse à l'ours "grizzly". Tout le monde sait ce qu'est l'ours "grizzly" : le plus fort et le plus terrible des ours de l'Amérique. Sa force est telle, qu'il peut soulever un bœuf, et courir, en le portant dans sa gueule ; à la course, il tient tête au meilleur cheval sauvage. On lui fait ordinairement la chasse en hiver ; alors les traqueurs Indiens, l'attaquent dans son repaire, et ils ont une savante et hardie manière de le capturer. Munis d'une carabine bien chargée, et portant une chandelle de suif à très grosse mèche, il pénètrent dans l'antre de l'animal et fichent leur chandelle allumée, dans quelque interstice de rocher. L'ours, ébloui par cette lumière subite, s'avance vers l'objet phosphorescent, l'examine pendant quelques minutes, et levant ensuite son énorme patte, il va éteindre la chandelle ; c'est alors le moment, l'Indien l'ajuste dans l'œil et tire, et la bête a vécu ; mais si sa main a tremblé, si l'arme a dévié tant soit peu au dernier moment, alors, malheur à lui. L'ours *Grizzly* a la peau tellement épaisse, et le poil si bien entremêlé de saletés de toute sorte, qu'une balle ne peut trouver son chemin jusqu'à son cœur ; et il ne faut pas tenter non plus de viser au front, il a l'os frontal si dur, que la balle retombe aplatie, comme si elle avait frappé sur une plaque de métal. Mais nous étions aux premiers jours d'été, et l'ours était déjà sorti de sa caverne, c'était donc face à face et en pleine prairie que nous avions à l'attaquer, et peut-être allions-nous avoir affaire à une femelle, ce qui est le *plus, ultra* de la chasse à l'ours.

FRED. ERIC.

(A suivre.)

JESU DULCIS MEMORIA !

Jésus, nom doux à la mémoire,
Joie ineffable pour le cœur !
De te servir j'ai fait ma gloire,
Te chanter fera mon bonheur.

Dans ton saint nom quelle harmonie !
Nul cantique n'est plus touchant !
Jésus, divin Fils de Marie,
Voilà le plus sublime chant.

Jésus, au pécheur qui t'implore,
Tu rends toujours la paix du cœur !
Mais au fidèle qui t'adore
Tu fais des jours pleins de bonheur !

Non ! la langue ne saurait rendre,
La plume ne peut exprimer ;
Qui l'a senti, seul, peut comprendre
Ce que c'est, Jésus, de t'aimer !

Jésus, tu fais la paix des anges,
Ton nom leur est harmonieux !
Objet sacré de nos louanges,
Pour notre cœur, nectar des cieux !

Celui qui goûta tes délices,
De toi veut s'enivrer encor ;
Il ferait tous les sacrifices
Pour son Jésus, son seul trésor.

Pour nous guider de ta lumière,
Reste avec nous, chef des Pasteurs.
Fais le bonheur de cette terre,
Conduis nos pas, régis nos cœurs !

Ne trompe pas notre espérance ;
Veille, Jésus, sur notre sort.
Après la vie et la souffrance,
Conduis-nous au céleste port !

ÉTIENNE.

Montréal.